

# Pourquoi des activités d'écriture créative en classe de FLE ?

## 1. Information

Extrait de la préface de « *Ecritures créatives* », S. Bara, M. Bonvallet, C. Rodier, PUG juin 2011.

Pourquoi des activités d'écriture en classe ?

D'un point de vue méthodologique, l'atelier d'écriture a pour vertu de déplacer l'objet de l'apprentissage : les participants n'écrivent plus pour apprendre, pour être évalués par le professeur, pour passer un test ou un examen mais bien pour prendre du plaisir. L'atelier les emmène dans une fonction du langage que le linguiste Roman Jakobson nomme « poétique » où la forme du texte devient l'essentiel du message.

Cette fonction est peu utilisée en classe où l'enseignement se concentre sur une langue utile, fonctionnelle, efficace. C'est pourtant un élément essentiel de l'apprentissage : le plaisir pris par les étudiants est une source de motivation incomparable et la « découverte » de leur créativité, de leur imagination en langue étrangère leur fait prendre conscience que cette langue n'est pas seulement une matière scolaire mais un vecteur de communication. Ils « oublient » qu'ils travaillent en français et qu'ils sont en train d'apprendre. C'est cette philosophie de l'apprentissage, la perspective interactionnelle et la didactique invisible, qui est mise en avant dans le projet Babelweb [www.babel-web.eu](http://www.babel-web.eu)

En ce qui concerne la littérature, les blogues « Poèmes en liberté » et « Un monde absurde » en sont de bons exemples.

Le principe des ateliers traditionnels est conservé : faire écrire à partir de déclencheurs à imiter, reproduire, parodier, modifier, de contraintes et de jeux littéraires Oulipiens. Quand cela est possible, chaque participant lit ses productions (sans caractère obligatoire). Comme dans les ateliers de l'écrivain François Bon, le professeur les transcrit pour en garder une trace et éventuellement les mettre en ligne sur un blogue spécifique ou sur des blogues littéraires. Il est important que les participants voient que leur travail sort de la classe et n'est pas un exercice comme un autre.

Il ne s'agit pas de former des écrivains mais de faire pratiquer le français d'une autre manière, plus ludique, créative, imaginative et de dédramatiser l'écrit. Les erreurs ne sont pas corrigées sur l'instant. Elles peuvent l'être dans un second temps, soit collectivement soit individuellement. Comme le dit l'écrivain Régine Detambel<sup>1</sup>, « *Faire écrire c'est bien, faire réécrire c'est mieux.* » Et elle ajoute : « *Enfin, pour conclure, je voudrais rappeler une fonction de la littérature que je trouve essentielle. Donner du plaisir, sublimer en s'évadant par le haut, rassurer, épanouir, échanger, communiquer, etc., certes, mais il y a aussi la fonction de suppléance. Enfant, on voulait être explorateur, médecin, spationaute, sculpteur et photographe et puis on n'a pas eu le temps et on est que ce qu'on est, pas forcément des ratés d'ailleurs. Parce qu'il y a tout l'élan vital dans une image littéraire, la littérature sera là, tout au long de notre existence, pour redonner vie à nos occasions manquées.* »

Nous faisons écrire et réécrire les participants pour qu'ils améliorent leur expression écrite mais aussi, pourquoi ne pas y penser, pour ouvrir des portes qui les aideront à vivre.

Et s'il fallait justifier encore les ateliers d'écriture, une dernière citation de Pete Fromm dans *Indian Creek*<sup>2</sup> : « *En écrivant, je me sentis emporté loin de ma chaise sale et de la maison délabrée que je partageais avec mes colocataires. J'étais de nouveau là-bas. Dans la neige. Dans la montagne. J'étais de retour à Indian Creek. J'avais découvert qu'il était possible de rêver en étant éveillé, un stylo à la main.* »

1. L'écrit tôt, La lettre de Thot, juillet 2004.
2. Pete Fromm, Indian Creek, Gallmeister, 1993, 2006 pour l'édition française.

## 2. Remarques

Ecrire pour beaucoup d'apprenants est souvent difficile. Les exercices d'écriture créative ont pour vertu de dédramatiser l'acte d'écrire car on précise que ce n'est pas un devoir, qu'il ne sera pas noté, pas corrigé tout de suite (**A voir : Correction**) et que les « maladroites d'expression » peuvent dans ce contexte être valorisées car originales par rapport à la norme. Par exemple, quand un participant écrit : « Je manque d'air du Nord. », il utilise deux structures stéréotypées : *Je manque d'air* et *l'air du nord me manque* pour créer une formule originale qui n'existait pas en français.

Ecrire « créativement », en jouant avec les mots, les sons, les idées, c'est à la fois jouer et travailler : il faut respecter la structure de la phrase, la syntaxe et la morphosyntaxe, aller puiser dans son vocabulaire actif et passif et, avec certaines contraintes, faire attention au choix des mots.

On peut, par exemple, jouer avec les contraintes formelles et demander aux participants d'écrire une lettre qui respecte les formes de la lettre mais avec un contenu qui rend l'exercice plus motivant et moins ennuyeux. Pierre Dac (humoriste français, acteur, homme de radio, 1893-1975, célèbre pour son humour absurde et loufoque) proposait plusieurs modèles de lettres :

- Lettre pour s'excuser de ne pas avoir le temps d'écrire une lettre
- Lettre pour demander le poste de Président de la République
- Lettre pour expliquer qu'on n'aime pas écrire de lettres
- Lettre où on explique qu'on ne sait pas écrire
- Lettre de démission d'un poste qu'on n'occupe pas etc.

L'écriture créative permet de travailler sans s'ennuyer. Cela augmente le plaisir d'apprendre, la motivation (**A voir : Motivation**) et donne plus d'assurance : il est plus difficile d'écrire un texte absurde, loufoque qu'un texte banal, fonctionnel. Qui peut le plus peut le moins.

En fait, avec des propositions, des techniques liées au hasard, au collectif, à la contrainte, il est assez simple d'être créatif, surréaliste, absurde et il sera plus facile par la suite d'écrire « normalement ».

**30 mn**